La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 11

Journal bimensuel — 1er Juin 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—
Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—
Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société
(Ce périodique traduit de l'anglais paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
Printed in Switzerland
6881

« Epée étincelante »

La prochaine période de témoignage — « épée étincelante » — qui a lieu *du 5 au 13 juin,* procurera d'amples occasions aux hommes de bonne volonté, de sorte qu'ils puissent saisir les dispositions les plus récentes prises par le Seigneur et apprendre comment ils trouveront la protection, c'est-à-dire comment ils seront préservés de l'épée étincelante de Jéhovah. Durant cette époque les proclamateurs du Royaume annonceront le message divin à tous ceux qui voudront les entendre. *L'Informateur* donne les instructions détailllées relatives à cette époque de témoignage, et tous les proclamateurs les observeront soigneusement. Ne tardez pas de nous envoyer promptement vos rapports.

« Dévoilées » — une nouvelle brochure

Ils n'ont pas signé en vain, ces 2.630.000 catholiques, protestants, juifs et laïques sincères qui, par pétition adressée en 1936 à la Commission des Communications Fédérales des Etats-Unis et aux Stations de Radiodiffusion américaines, ont demandé qu'une large discussion publique radiodiffusée traitant de ces questions essentielles au salut de l'humanité, pût s'engager entre un haut prélat de l'Eglise catholique romaine et celui que cette Eglise accuse: le Juge Rutherford. Aucune décision n'ayant été prise jusqu'à présent depuis le dépôt de cette Pétition à Washington le 2 novembre 1936, le Juge Rutherford expose son point de vue dans cette brochure. Il base son argumentation sur les saintes Ecritures ainsi que sur les textes des auteurs catholiques qui font autorité et dont se réclame l'Eglise catholique elle-même.

Prix: en Suisse fr. —.15; en France fr. —.50; en Belgique fr. —.75.

Réunions régionales

En France
Sin-le-Noble 13 juin

En Belgique
Liége 20 juin

Vacances

L'imprimerie et les bureaux fermés
du 20 août au 5 septembre

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci seront fermés du 20 août au 5 septembre 1937. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux auront l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume et d'assister à l'un des congrès — PRAGUE ou PARIS. Pendant ce temps il ne se fera aucune expédition de publications. Nous prions donc les intéressés de faire parvenir, en temps utile, aux bureaux respectifs, toutes commandes devant être exécutées avant les vacances.

Nous répétons qu'aucun ordre ne pourra être exécuté pendant ce laps de temps. Par contre, on s'occupera du courrier immédiatement après la réouverture des bureaux.

Congrès 1937 à Paris du 20 au 23 Août

Frère Rutherford compte assister personnellement à cette grande assemblée du peuple de Dieu et de ses compagnons, les Jonadabs, de l'Europe occidentale. La salle du Palais de la Mutualité est l'une des plus belles de Paris; elle est située au cœur même de la ville.

Etant donné qu'un bon nombre de frères et sœurs anglais seront des nôtres — ils ont déjà été invités par le Président à venir à Paris — le nombre des congressistes ne sera sans doute pas inférieur à celui de 1931, soit 3000.

Grâce à l'Exposition Universelle qui se tient cette année à Paris, les frais de voyage seront relativement très bas. P. ex.: Bâle—Paris retour fr. s. 17.40. On pourra également s'alimenter à des prix modestes en ce que, à proximité de la salle de congrès, il y a nombre de restaurants qui servent des repas bon marché. (C'est un quartier d'étudiants.)

L'Exposition n'est pas loin de la salle non plus.

Nul ne devrait laisser échapper l'occasion exceptionnellement favorable d'assister à ce Congrès. Tous ceux qui comptent y être devraient dès maintenant faire les préparatifs nécessaires. — D'autres communications suivront.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Juin No 11

« Chant de la prostituée »

« *Prends la harpe, parcours la ville, prostituée qu'on oublie! Joue bien, répète tes chants, pour qu'on se souvienne de toi!* » *(Esaïe 23: 16).*

(1ière partie)

JEHOVAH prédit par l'organe de ses prophètes Esaïe et Ezéchiel l'avènement d'une organisation religieuse qui prétendrait représenter Dieu sur cette terre, mais qui en réalité ferait toujours cause commune avec Satan et agirait de concert avec lui pour flétrir le nom du Dieu tout-puissant. L'organisation de Jéhovah a été révélée sous le symbole d'une femme honnête, appelée Sion, qui donne naissance aux dévoués et fidèles enfants de l'Eternel (Esaïe 54:1 à 13). Satan, le malin, possède aussi une organisation qui est préfigurée par une mauvaise femme nommée dans les Ecritures ,Babylone, la vieille prostituée', organisation qui met au monde les créatures s'opposant à Jéhovah Dieu. Toutes les choses terrestres de l'organisation de Satan portent à juste titre le nom de son épouse, Babylone, qui est leur mère. L'élément prépondérant en est la religion, et Satan s'en sert pour corrompre des créatures terrestres et les incorporer dans la division visible de son organisation. A cause de la façon dont elle est utilisée, la « religion organisée » est désignée dans les saintes Ecritures sous le terme de « prostituée ».

2 Une « prostituée » est une femme se livrant indistinctement à l'adultère et à l'impudicité. En hébreu, le terme de prostituée est employé aussi pour désigner des choses spirituelles comme la prostitution avec les idoles ou le culte des idoles et l'abandon de la vraie adoration de Jéhovah Dieu, autrement dit l'exercice de la religion ou l'adoration de diverses divinités diaboliques.

3 La prophétie traitée spécialement ici se rapporte à Tyr. Avant d'entreprendre l'examen de la prédiction du chapitre 23 d'Esaïe, il sera bon de considérer quelques autres textes prophétiques qui jettent une certaine lumière sur notre sujet. Des personnes ont protesté contre la manière dont *La Tour de Garde* expose les prophéties, objectant qu'elle se répète. Une telle critique est réduite à néant par cette indication que Jéhovah répète souvent ou fait répéter les mêmes mots, ce qui vise sans nul doute à un but défini. Dans la prédiction d'Ezéchiel, il emploie 64 fois ces termes: « Ils sauront que je suis l'Eternel. » On ne devrait pas oublier que *La Tour de Garde* ne paraît pas plus pour satisfaire la fantaisie de quelques critiques que pour plaire à des hommes. Elle n'essaie nullement de plaire à des créatures, car ce serait abominable aux yeux de Dieu. Son but est bien plutôt de venir en aide au véritable sondeur de la parole de Dieu, de le mettre à même de mieux comprendre la prophétie soumise à l'étude. En traitant un sujet, il est nécessaire de répéter à certains intervalles ce qui a déjà été dit pour donner plus de force à tel ou tel point, pour le souligner. Le chercheur qui aime vraiment Dieu et lui est dévoué sait reconnaître l'utilité de ce procédé. Les critiques par contre ne savent jamais rien apprécier.

4 Satan, le diable, est appelé dans la prophétie « roi de Tyr » (Ezéchiel 28: 12). Selon l'Ecriture, le souverain visible de cette cité était uniquement désigné comme « prince de Tyr » (Ezéchiel 28: 2). Satan se souleva contre Jéhovah, abandonnant ainsi la vraie foi en lui, afin de pouvoir trafiquer avec l'humanité. A cette fin, il se servit de la religion. Pour commencer, il répandit des mensonges dogmatiques au sujet de Jéhovah Dieu, soit, des mensonges religieux, lesquels sont la marchandise essentielle de toutes les religions et reposent par conséquent sur la parole et l'autorité du diable et non pas sur l'autorité de la parole de Jéhovah. Satan introduisit ses doctrines mensongères avec ces paroles adressées à Eve: « Vous ne mourrez point; mais Dieu [comme toi, Eve, tu le nommes] sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3: 4, 5).

5 Eve désira une religion, et le diable eut soin que son désir fût satisfait. Elle souhaita qu'Adam et elle devinssent puissants « comme des dieux » et ne fussent plus limités à la connaissance de la parole divine. Elle désira que leurs yeux fussent « ouverts », « connaissant le bien et le mal ». Le seul culte à Dieu consistant à lui obéir fut représenté comme étant exagéré et comme circonscrivant par trop la liberté d'Adam et d'Eve. Une fois semblables à des « dieux », ils ne seraient plus entravés, mais indépendants et, partant, ne seraient plus soumis aux « autorités supérieures ». Ils pourraient alors faire ce qui serait juste à leurs

yeux, aller même jusqu'à un compromis entre « le bien et le mal ». Ce fut là l'introduction de la religion au sein de l'humanité. C'est ainsi que Satan, « roi de Tyr », créa et utilisa la religion pour parvenir à la domination sur la race humaine et faire de cette dernière une simple marchandise. Voilà pourquoi Dieu dit à ce « roi de Tyr », au diable: « Par la grandeur de ton commerce, tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois » (Ezéchiel 28: 16, 17). La pratique de la religion commença avec Adam et Eve. Ils exprimèrent par là leur aspiration égoïste à posséder ce que leur Créateur ne leur avait pas donné. En instituant la religion, le diable avait pour but d'enlever à Dieu la dévotion de l'homme, et cela prouve irréfutablement qu'il est l'auteur et le père de toutes les religions.

6 Abel, fils d'Adam, ne fut jamais religieux, car il obéissait en toutes choses à Dieu le Créateur dont il avait l'approbation. A l'origine, les enfants d'Adam ne pratiquaient pas de commerce; mais bientôt Caïn se mit à exercer une religion, en ce qu'il adopta une forme extérieure d'adoration d'où la foi en l'Eternel était exclue. Il n'éprouvait d'affection ni pour Dieu, ni pour le vrai culte de Dieu. Il offrit au Très-Haut des sacrifices, mais Dieu n'y attacha pas ses regards. Caïn ne marchait pas dans une bonne voie; aussi Jéhovah lui dit-il: « Si tu agis mal, le péché se couche à la porte » (Genèse 4: 5 à 7). Caïn commit peu après son terrible crime: un assassinat; et c'est la religion qui l'avait inspiré. Depuis lors, la religion et le crime ont cheminé la main dans la main. Il n'y a jamais eu de guerre où les partisans de la religion n'aient pas cherché à bénir les partis ennemis.

7 Politique et commerce se développèrent rapidement sous l'égide de la religion qui en fit son profit. Caïn bâtit une ville qu'il appela du nom de son fils Hénoc, nom qui signifie « voué, dédié » à l'égoïsme. Bientôt son petit-fils devint forgeron et « eut l'art de travailler avec le marteau; et [qui] fut habile en toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer » (version *Lemaistre de Saci*), et ces aptitudes furent désormais utilisées à la réalisation de gains commerciaux et de buts militaires (Genèse 4: 8 à 22). Par suite de la religion toute en mythes et coutumes qui s'exerçait dans le mépris de Dieu, l'humanité dégénéra effroyablement. Puis vint le déluge qui extermina tous les pratiquants de la religion. Noé et sa maison qui étaient restés fidèles à Jéhovah furent les seuls survivants de ce grand cataclysme. Noé fut un « prédicateur de la justice », mais non pas un homme religieux (2 Pierre 2: 5).

8 En obéissance au commandement de Dieu, Noé et ses fils commencèrent après le déluge à se multiplier et à remplir la terre (Genèse 9: 1). La religion ne tarda pas à reprendre un rôle prépondérant. Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, en devint le chef visible et fut un « vaillant [autre version: puissant] chasseur devant l'Eternel ». C'était là la pratique de la religion; car Nimrod, simple créature, fut mis « devant » le Créateur, fut placé avant lui, et cela constituait une religion pour tous ses admirateurs et ses acolytes. Le but visé en cela était de détourner de Jéhovah des créatures. Après le déluge, donc, la religion commença avec Nimrod à être exercée. La politique ne tarda guère à faire aussi son apparition et avec elle débuta la domination politique de Nimrod, partisan de la religion. «Il régna [il domina politiquement] d'abord sur Babel. » Le commerce se traça ensuite rapidement une voie; cela ressort du fait que Nimrod et ses fils érigèrent des villes et y amenèrent beaucoup de monde, ce qui en retour rendit le commerce nécessaire parmi eux (Genèse 10: 8 à 12).

9 La construction de la ville et de la tour de Babel fut suggérée par la religion; on le déduit nettement des paroles des constructeurs mêmes. « Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Genèse 11: 4). Babel, Babil et Babylone sont une seule et même chose (Genèse 10: 10; note de la bible anglaise) qui indiquait l'association de la religion, de la politique et du commerce dont le but exprès était de rendre les hommes infidèles à Dieu en méprisant ses commandements. Le nom de Nimrod veut dire rebelle ou émeutier dominateur. Il appela son royaume politique à ses débuts « Babel », ce qui signifiait pour ses partisans et lui « la porte conduisant à Dieu » et constituait conséquemment une religion. En défi de l'aspect religieux de cette organisation, Dieu le Tout-Puissant intervint et confondit les langues ou le langage de ces gens; c'est pourquoi le terme hébreu désignant « Babel » signifie « confusion ». La religion a toujours causé la confusion parmi les hommes. « Babylone » est l'équivalent de « Babel ». La divinité adorée par ce peuple était « Bel » ou « Baal », c'est-à-dire le diable, le cupide (voir *Prophétie,* pages 134 à 136 et les textes scripturaux indiqués). Autre preuve que la religion est une production du diable. La politique et le commerce joints à la religion sont les parties constituantes de l'organisation de Satan. Par son prophète Ezéchiel, Jéhovah Dieu désigne Babylone comme une « ville de marchands », un « pays de commerce » (Ezéchiel 17: 4, 12).

10 Le fait que Jéhovah nomme Satan le diable « roi de Tyr » et lui dit: « Par la grandeur de ton

commerce, tu as été rempli de violence », prouve définitivement que Tyr préfigure l'organisation du diable composée de la religion (l'élément principal ou trait de liaison), de la politique et du négoce. Toutes ces choses contenues dans la parole de Dieu y ont été consignées il y a fort longtemps, afin qu'elles fussent une aide et un réconfort pour les hommes vivant actuellement sur la terre et qui aiment Jéhovah Dieu et le servent selon ses ordonnances; aussi une sérieuse étude des Ecritures confrontée avec les événements tangibles reconnus pour véritables est-elle d'une grande utilité à quiconque cherche assidûment à acquérir connaissance et compréhension. C'est justement dans le but d'aider à une telle étude que *La Tour de Garde* est éditée.

[11] Et maintenant, en considération du sens attribué de par les Ecritures à la désignation de « prostituée »: Quel est le système de religion qui correspond exactement aux prophéties de la parole de Dieu? — Il y a à cette question une seule réponse: Celui de l'église catholique romaine. C'est une organisation religieuse. Elle prétend être la mère de la dénommée « religion chrétienne ». Toutes les autres, toutes celles qui portent le nom de « religion chrétienne », sont réellement des rejetons de l'organisation catholique romaine, et, par suite, des éléments de Babylone. Personne n'essaiera seulement de discuter le fait que toutes ces soi-disant « religions chrétiennes » sont apparentées à l'église catholique romaine. Celle-ci est dominée par la Hiérarchie, et cette institution se livre à la politique, se mêle aux affaires politiques de toutes les nations du monde. Elle est de plus une importante organisation commerciale. Elle comprend ainsi tous les éléments du système de religion mis en œuvre par Nimrod et dont le père est le diable. Il ne faut cependant pas entendre par là que tous les hommes soumis à l'organisation catholique romaine, ou qui la soutiennent, soient des serviteurs conscients ou volontaires du diable. Un grand nombre d'entre eux ont été induits en erreur et pitoyablement trompés. Les millions de gens, outre le clergé, qui se rattachent à l'église catholique, sont désignés comme la « population catholique ». Beaucoup de ces gens sont sincères, et il semble que ce soit la volonté du Seigneur que l'occasion leur soit offerte aujourd'hui d'entendre la vérité et de se déclarer pour Dieu et pour la justice. Crédules, ils ont été abusés; mais le temps paraît être arrivé où ils doivent être mis à même de reconnaître la vérité, de se dévouer à Dieu et de recevoir ses bienfaits. Rien de ce qui est dit ici ne doit être pris pour une expression de malveillance à l'égard des individus. Cet exposé vise uniquement la mise à découvert des trompeuses méthodes du diable, grâce à laquelle les gens honnêtes et droits pourront s'échapper de ses serres et trouver le chemin de la vie et du bonheur.

[12] On verra que la prédiction sur Tyr concerne le système de religion catholique romain. Sidon était une cité voisine de Tyr et elle figurait d'autres religions sympathisant avec l'institution catholique romaine et associant leur activité à la sienne. La désignation de « chrétienté » s'applique à tous les pays ou nations où est pratiquée la dite « religion chrétienne ». Toutes les religions appelées « chrétiennes » portent à juste titre le nom de la mère des prostituées; et il s'ensuit que les termes de Babylone et de Tyr se rapportent aux pays connus comme formant la « chrétienté ». Sidon ayant été bâtie avant Tyr, elle représenterait de ce fait des religions qui existaient avant l'avènement de l'organisation catholique romaine et qui ont marché de concert avec elle. — Une étude approfondie de la prophétie d'Esaïe 23 va suivre cette introduction. Ceux qui aiment vraiment Dieu la suivront avec un réel intérêt et, espérons-le, en profiteront aussi grandement. Si à maint endroit paraissent des répétitions, on verra qu'elles sont nécessaires pour renforcer un point important.

Oracle ou charge

[13] La prophétie du chapitre 23 d'Esaïe s'ouvre avec ces mots: « Oracle sur Tyr » (ou, d'après plusieurs autres versions: « Charge contre Tyr »). Cela implique que la Tyr antique avait à porter quelque chose de difficile, de pénible et qui préfigurait un plus grand fardeau pesant sur la Tyr actuelle. On va se rendre compte que la prophétie s'appliquait en petit à l'ancienne Tyr et dans une beaucoup plus vaste mesure au système catholique romain, lequel subit la réalisation finale. Dieu tient secrète la signification d'une prédiction de la manière qui lui plaît, jusqu'à ce que le temps soit venu de la révéler à ceux qui l'aiment. Il apparaît parfois que la prophétie a été consignée en sens inverse de son accomplissement, autrement dit, que ce qui a trait à la phase dernière de la prophétie se trouve en premier dans la relation biblique, tandis que ce qui devait s'accomplir tout d'abord est notifié en dernier lieu. Au point où nous en sommes, il sera utile de passer en revue quelques faits historiques, rapportés dans la Bible, concernant Tyr et les villes qui lui étaient alliées.

[14] Sidon était une ville-sœur de Tyr. Les hommes qui sitôt après le déluge élevèrent des villes donnèrent à celles-ci le nom de leurs fils, comme il ressort du texte biblique: « Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge ... Les fils de Cham furent: Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Cusch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre ... Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth ... Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Gué-

rar, jusqu'à Gaza, et du côté de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tseboïm, jusqu'à Léscha » (Genèse 10: 1 à 6, 8, 15 à 19).

15 On voit par les Ecritures que Nimrod fut grand-oncle des Sidoniens et aussi des Tyriens, dont les deux villes pratiquaient la religion répandue par le diable. Il est écrit: « Astarté, divinité des Sidoniens » (1 Rois 11: 5) ; il est aussi fait mention des « dieux de Sidon » (Judes 10: 6). La *religion* des Sidoniens remonte en réalité à l'époque de la construction de Babel.

16 Tyr fut bâtie par les descendants de Canaan, le maudit (Genèse 9: 25). Le nom hébreu de « Tyr» est « Tsor » et signifie « rocher ». Cette ville s'élevait sur une île rocheuse qui apparaissait comme un point dans la mer, non loin de la terre ferme de Phénicie. Elle fut un centre renommé du trafic ou du commerce maritime. Sans doute que le diable avait choisi cette place — un rocher — pour base de l'édification de la ville de Tyr dans l'intention de bafouer et de contrefaire l'organisation de Jéhovah qui doit exercer la domination et qui est fondée sur le rocher Christ Jésus, tiré lui-même de l'organisation universelle dont Jéhovah est le grand rocher.

17 Tyr est mentionnée tout d'abord dans Josué, chapitre 19, verset 29, où elle est nommée « ville forte ». Elle était comprise dans le territoire donné en partage à l'une des tribus d'Israël, celle d'Aser (Josué 19: 24 à 31). Tant Sidon que Tyr entretenaient des temples où ils s'adonnaient à la religion du diable et invoquaient la bénédiction des dieux-démons sur leurs opérations commerciales (Joël 3: 4, 5). Le diable était l'invisible « roi de Tyr » et le père spirituel du souverain visible de cette ville ancienne. Celle-ci était donc administrée par un représentant du diable, un gouverneur portant le titre de « prince de Tyr » (Ezéchiel 28: 2, 12). Notons que le « prince de Tyr » dit: « Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers [soit, une divinité de la mer]. » Notons aussi que Dieu lui dit: « Toi, tu es homme, et non Dieu » (Ezéchiel 28: 2).

18 Le diable avait dit: « Je serai semblable au Très-Haut » (Esaïe 14: 13, 14). Il eut la présomption de vouloir devenir l'égal du Dieu tout-puissant, Jéhovah. Satan est désigné dans les Ecritures comme le « dieu de ce monde », c'est-à-dire comme son souverain invisible, spirituel. Le « prince de Tyr » préfigurait par conséquent prophétiquement le représentant visible du diable, qui prétend être un dieu. Or, le chef de la religion catholique romaine émet une telle prétention. En effet, selon l'Histoire le pape de Rome ou de l'organisation catholique romaine est considéré comme un dieu par la Hiérarchie. Une autorité catholique romaine, l'« *Ecclesiastical Dictionary* » de Ferraris, dit: « Le pape est investi d'une telle dignité qu'il n'est pas un simple mortel; il est semblable à Dieu, il est le représentant de Dieu ... Aussi le pape est-il couronné d'une triple couronne en qualité de roi du ciel, de la terre et de l'enfer ... de sorte que tout ce qu'il fait semble sortir de la bouche de Dieu ... Le pape est, paraît-il, l'égal de Dieu sur la terre, l'unique prince des croyants du Christ ... Le pape peut au besoin annuler la loi divine. » — « *Etudes des Ecritures* », Tome 2, page 332.

19 Qu'on note bien que dans cette pompeuse prétention de l'institution catholique romaine pour le pape il n'est pas indiqué de quel dieu il est le représentant sur cette terre. Il est de fait le fondé de pouvoir du « dieu de ce siècle », du diable, ainsi que les saintes Ecritures le disent (2 Corinthiens 4: 4). Les gens au cœur droit de la « population catholique » ne voudraient assurément pas placer une créature, quelle qu'elle soit, au même niveau que Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Ils ont été trompés et séduits.

20 Le diable a amené beaucoup de monde à être très superstitieux, très religieux. Lorsque l'apôtre Paul entra en relation avec le peuple d'Athènes qui ignorait qui il vénérait en réalité et pratiquait la religion du diable, il dit aux Athéniens: « Je vous trouve à tous égards extrêmement religieux ». « Je vois qu'à tous égards vous êtes, pour ainsi dire, dévots à l'excès » (version *synodale*). « Je constate que vous êtes très dévoués aux idoles [au culte des démons] » (version anglaise de *Rotherham)* (Actes 17: 22 à 29). Autre preuve concluante que la religion provient du diable et qu'elle est en tous points diamétralement opposée aux commandements du Dieu tout-puissant. « L'homme du péché » pratique la religion et enfreint les préceptes divins. « L'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ... L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers; et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité [la vérité est l'inverse de la religion] pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge [aux doctrines religieuses] » (2 Thessaloniciens 2: 3, 4, 9 à 11). La classe des gens qui constituent « l'homme du péché » se base sur des enseignements humains, sur des traditions qui réduisent à néant la parole de Dieu.

21 L'antique Tyr, d'après les déclarations des Ecritures, avait réellement la haute main sur le trafic maritime. La « mer » est un symbole des peuples qui portent ou soutiennent l'organisation du diable; c'est pourquoi Tyr représente le vil trafic de la religion, autrement dit l'utilisation de doctrines et mythes religieux, puis de superstition religieuse pour des buts commerciaux pro-

curant la fortune à un petit nombre d'individus aux dépens des masses crédules maintenues dans l'assujettissement et la dépendance. La religion trafique de l'humanité et vend les peuples faciles à duper et à convaincre aux politiciens de profession et aux pouvoirs militaires. L'institution religieuse connue sous le nom de Hiérarchie catholique romaine prétend que son chef est infaillible et ne saurait commettre d'erreur en matière spirituelle, et cependant elle emploie et pratique la religion, les cérémonies religieuses pour s'amasser par ce commerce des biens matériels et dominer sur les peuples. Ses sujets — les « populations catholiques » — doivent l'adorer et, de plus, sont contraints de l'entretenir. Comme on l'entend généralement, le « christianisme organisé » ou la « religion organisée » comprend l'église catholique romaine, l'église orthodoxe grecque et l'église protestante; pourtant, l'institution catholique romaine se donne pour l'église primitive, la mère de la soi-disant religion chrétienne. La dite Hiérarchie, le pouvoir dominant de cette religion, est le « prince de Tyr » contemporain; ses membres ne s'intitulent-ils pas du reste eux-mêmes « princes de l'église »! La Tyr actuelle est ainsi la religion organisée qui domine sur les peuples sous l'autorité de son père, du souverain invisible, du « roi de Tyr », soit du diable. Jésus a donné une explication précise sur les pratiquants de la religion fondée sur la tradition (Jean 8: 44).

22 Le protestantisme est mort aujourd'hui en ce qui concerne la protestation contre les trafiquants du catholicisme; et les pasteurs, de concert avec les rabbins, suivent les directives de l'institution catholique, agissent dans le même sens qu'elle. Eux tous, ils exercent la religion, dont l'instigateur ou le fondateur est le diable. La ville antique de Tyr était l'adversaire de Jérusalem, l'organisation type de Dieu. La Tyr actuelle est l'ennemie et l'antagoniste des Israélites spirituels, du peuple de Dieu sur cette terre (Ezéchiel 26: 2).

« Navires »

23 Jéhovah fit dire par son prophète: « Lamentez-vous, navires de Tarsis! » (Esaïe 23: 1). Ces navires étaient les bâtiments, les moyens de locomotion, les instruments dont se servait l'ancienne ville de Tyr pour effecteur son commerce maritime, pour fonder des colonies dans les pays lointains et augmenter son trafic. Sa religion était portée et diffusée du même coup dans diverses contrées du monde. Tarsis était probablement l'une de ses colonies commerçantes; elle était située bien loin de Tyr, à l'autre extrémité de la Méditerranée, dans un pays qui est actuellement l'Espagne. « Ceux de Tarsis trafiquaient avec toi, à cause de tous les biens que tu avais en abondance; d'argent, de fer, d'étain et de plomb, ils pourvoyaient tes marchés » (Ezéchiel 27: 12). Ses navires ou ses bâtiments transportaient ses marchandises. Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, la cupide ennemie de Jérusalem, Tyr, utilisait aussi les bateaux sur lesquels elle exerçait son contrôle pour le commerce d'esclaves. « Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes. Vous avez pris mon argent et mon or; et ce que j'avais de plus précieux et de plus beau, vous l'avez emporté dans vos temples. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants de Javan, afin de les éloigner de leur territoire » (Joël 3: 4 à 6).

24 En appliquant la prophétie à la ville de Tyr de notre époque, à la Hiérarchie catholique romaine, on constate que les navires de Tarsis sont une image frappante des prêtres inférieurs, des subalternes de cette organisation qui déploient leur activité sous le commando de la Hiérarchie, laquelle est désignée comme « La Hiérarchie de la Juridiction ». Ces sous-ordres — missionnaires, jésuites et autres — sont envoyés par cette « Hiérarchie de la Juridiction » dans toutes les parties du monde pour y travailler les peuples de façon directe — cette activité porte le nom d'« œuvre des missions » — pour tirer profit des gens, trafiquer avec eux et leur extorquer l'argent destiné à l'entretien de la dénommée Hiérarchie. Les moines, les jésuites, les missionnaires, les prêtres et tous les autres subordonnés travaillent donc sous les ordres et la direction de la « Hiérarchie de la Juridiction » et sont préfigurés par les « rameurs » de ses mers; les « sages » ou « experts » sont les pilotes qui président aux évolutions de ce vaisseau symbolique: « Les habitants de Sidon et d'Arvad étaient tes rameurs, et les plus experts du milieu de toi, ô Tyr, étaient tes pilotes » (Ezéchiel 27: 8).

25 Ces navires ou ces instruments de la Hiérarchie sont chargés de jeter de la poudre aux yeux du peuple, de commercer à ses dépens et de le maintenir sous la dépendance des hauts pouvoirs de cette organisation. Ainsi, ce sont ces sous-ordres qui effectuent l'œuvre de manipulation des gens ou des « populations catholiques »; celles-ci acquittent les comptes et la « Hiérarchie de la Juridiction » encaisse les bénéfices. Le cardinal Gibbons dit dans son ouvrage sur « The Faith of Our Fathers » (La foi de nos pères), ouvrage qui parut au début de notre siècle: « Le nombre des catholiques répandus dans le monde est estimé à trois cent millions » (page 10). Il paraît que la « population catholique » des Etats-Unis se monte à 20 000 000 d'âmes. Ces «populations catholiques» forment la « mer » symbolique qui porte et soutient l'organisation; elles sont amenées sous la domination de cette organisation principalement par l'activité des sous-ordres, des subordonnés — « na-

vires » sillonnant la « mer » — qui en tirent les revenus destinés à la Hiérarchie.

[26] Un prêtre connu sous le nom d'« Anthony, O. M. C. » et dont le centre d'action est le Kentucky, adressa aux crédules et superstitieux partisans de la fausse doctrine du « purgatoire » une lettre dont l'entête portait: « Louisville, Kentucky, le 21 septembre 1936 », et dans laquelle il leur enjoignait ceci: 'Acquittez-vous de votre devoir à l'égard de vos chers disparus qui languissent, abandonnés dans leur prison — dans le purgatoire — après le secours que seules les messes et les prières peuvent leur procurer ... Votre offrande aidera à remplir la bourse du purgatoire.' A cette missive était joint un formulaire que devait remplir et signer le destinataire avec notification de sa contribution, de son versement dans cette bourse. Sur ce formulaire on lit cette phrase: « Nous vous recommandons de promettre de verser le montant de 25 cents pour chaque nom inscrit ». Il contient un espace libre pouvant recevoir plus de vingt noms. Beaucoup de ces gens donnent évidemment bien plus que ce qui leur est réclamé. Mais, admettons que chacun s'en tienne à 25 cents: sur la base du nombre des catholiques des Etats-Unis, cela ferait déjà une somme de cinq millions de dollars, et selon les données du cardinal Gibbons relativement à ceux du monde entier, un montant annuel de plus de cinquante millions de dollars. Un plan adroitement combiné, unique en son genre, une ruse commerciale finement tournée! Il a été dit fort à propos que la Hiérarchie catholique romaine est plus riche en biens matériels qu'aucune autre institution du monde. Le trafic religieux est réellement une combinaison raffinée, subtile du diable, comme Dieu l'a déclaré (Ezéchiel 28: 16 à 18).

« Lamentez-vous »

[27] Ce terme de « lamentez-vous » qui se trouve dans la prophétie, indique formellement qu'un grand malheur s'abattra sur la Tyr du temps présent, sur cette institution, la Hiérarchie catholique romaine. Se lamenter, c'est pousser des cris de détresse et de désespérance. Quand ces lamentations commenceront-elles à retentir? D'après les Ecritures, il paraît certain que cette prophétie se réalisera complètement à l'ouverture d'Harmaguédon, c'est-à-dire quand commencera le « travail inouï » du Dieu omnipotent (Esaïe 28: 21). Le fondement de cette conclusion est le suivant: A ce qu'on peut voir, Jéhovah fit consigner sa prédiction de telle sorte que sa signification devait rester chachée jusqu'au temps où il la révélerait à son peuple. Dans cette prédiction, la sommation de se lamenter est notifiée avant que paraisse la mention des « soixante-dix ans » et du « chant de la prostituée » (versets 15 et 16). Cela ne signifie cependant pas que lors de l'accomplissement total de la prophétie, les lamentations doivent précéder les soixante-dix ans, ni qu'elles doivent durer soixante-dix ans avant ou après le commencement d'Harmaguédon.

[28] Comme exemple de la manière dont Jéhovah fit écrire les prophéties et dont il les révèle, prenons le drame d'Achab et Jézabel: Tous deux furent mis à mort avant les soixante-dix fils d'Achab et aussi avant les prêtres de Baal. Mais il n'en est pas de même dans la réalisation finale de cette image prophétique, car là les faits mentionnés en dernier dans l'image représentent ce qui s'accomplit en premier. La prédiction des « soixante-dix ans » d'Esaïe 23: 15 correspond à une prédiction analogue de Jérémie sur soixante-dix ans (Jérémie 25). Ce qui y est décrit comme arrivant après l'écoulement de cette période se passe en réalité dans l'accomplissement de l'image, en même temps que ce qui devait survenir, conformément à la relation, avant le début des soixante-dix ans. Nous attirons l'attention sur ce sujet dans l'unique but de montrer que la prophétie des versets 1 à 14 d'Esaïe 23 ne doit pas nécessairement être réalisée avant ce qui est relaté aux versets 15 et 17.

[29] Quelque temps après la destruction de Jérusalem en l'an 606 avant J.-C., Tyr fut assiégée par Nebucadnetsar et gravement endommagée. Là retentirent déjà en une certaine mesure des lamentations (Ezéchiel 29: 18). « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'amène du septentrion contre Tyr Nebucadnetsar, roi de Babylone, le roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, et une grande multitude de peuples » (Ezéchiel 26: 7). « J'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Eternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles ... A Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois et à ses chefs, pour en faire une ruine, un objet de désolation, de moquerie et de malédiction, comme cela se voit aujourd'hui ... A tous les rois de Tyr, à tous les rois de Sidon, et aux rois des îles qui sont au delà de la mer » (Jérémie 25: 9 à 35). Cette vaste calamité annoncée par le prophète susdit se rapporte à Harmaguédon, cela apparaît clairement.

[30] En 1848, l'organisation catholique romaine eut à subir de rudes secousses, de même en 1870, et cet état de troubles dura plus ou moins jusqu'en 1918; mais ce qui se passa durant ce laps de temps ne peut d'aucune façon se comparer à ce qui aura lieu à Harmaguédon. Ses cris et ses plaintes passés n'étaient rien en comparaison des hurlements qu'elle poussera quand Jéhovah mettra en pièces la Tyr du présent. Jéhovah fait dire

par son prophète: « Lamentez-vous, navires de Tarsis! car elle est détruite »; et lorsque cela s'accomplira, Tyr en hurlera très certainement. Ces cris de douleur commenceront à se faire entendre quand Christ Jésus, plus grand que Nebucadnetsar et exécuteur des décrets de Jéhovah, le guerrier puissant, se mettra à frapper, Harmaguédon ayant éclaté. Il est vrai que les puissances mondiales essayèrent, en 1848 et en 1870, de renverser la Hiérarchie romaine, mais elles essuyèrent un échec. La mise en ruines éternelles sera telle qu'elle provoquera une immense clameur; et cela arrivera quand Jéhovah entreprendra son « travail inouï » ou, selon d'autres traducteurs, son « acte étonnant ».

31 L'injonction de Jéhovah aux navires de Tarsis est exprimée en ces termes: « Lamentez-vous, ... car elle [Tyr] est détruite: plus de maison, plus d'entrée [dans Tyr]! » La version anglaise de Rotherham rend ce texte ainsi: « Car elle est trop dévastée pour être un port d'arrivée. » La version synodale dit: « plus de maisons, plus d'accès dans la ville. » En d'autres termes, Tyr n'a plus de port de débarquement parce qu'elle est détruite. Les lamentations sont causées par le fait que les navires ou les bâtiments chargés de Tarsis ne trouvent plus de mouillage, plus de débarcadères, plus d'entrepôts où déposer les marchandises destinées à Tyr. La cause en est que Tyr et sa position commerciale si favorable, comme aussi son trafic avec les autres pays sont ruinés, que ses marchés sont anéantis. Il est prouvé par là également que le « prince de Tyr » n'est qu'un « homme et non Dieu » (Ezéchiel 28: 9). Il sera démontré que ce texte: « Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle », ne se rapporte aucunement à l'organisation de l'église catholique romaine, mais qu'il a été employé faussement par la Hiérarchie qui, grâce à cette duperie, a égaré les peuples et leur a grandement nui. Plus jamais cette Hiérarchie ne pourra parcourir mer et terre pour faire des prosélytes pour l'enfer (Matthieu 23: 15), car Tyr sera en ruines. Ce sera naturellement par suite du « travail inouï » de Jéhovah que Tyr, l'organisation catholique romaine, sera dévastée de fond en comble. Personne alors ne pourra plus la trouver ni entrer chez elle.

32 La terre de Chypre, l'île nommée parfois Kittim, était au nord-ouest de Tyr. Elle fut colonisée à l'origine par les Phéniciens de Tyr et de Sidon. Le prophète de Dieu dit: « Personne n'y entre! De la terre de Kittim [Chypre] ». L'apôtre Paul voguant de Sidon longea « l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires » (Actes 27: 4). Chypre ou Kittim était l'une des proches colonies de Tyr. Esaïe dit: « C'est du pays de Kittim que la nouvelle leur en est venue. » Cela doit signifier que les navires de Tarsis se rendant à Tyr avec leur cargaison, ayant touché le port de Kittim, y apprirent la destruction de la ville de Tyr, lieu de leur destination, et que par suite de cette catastrophe ils étaient sans travail. La nouvelle de cet événement remplit la colonie de consternation. Le prophète s'exprime ainsi à ce sujet: « Ainsi parle à Tyr le Seigneur, l'Eternel: « Au bruit de ta chute, quand les mourants gémissent, quand le carnage est dans ton sein, les îles tremblent. — Maintenant les îles tremblent au jour de ta chute, les îles de la mer sont épouvantées de ta fin » (Ezéchiel 26: 15, 18). « Tous les habitants des îles sont dans la stupeur à cause de toi, leurs rois sont saisis d'épouvante, leur visage est bouleversé. Les marchands parmi les peuples sifflent sur toi. Tu es réduite au néant, tu ne seras plus à jamais! » (Ezéchiel 27: 35, 36).

33 En appliquant cette partie de la prophétie à la Tyr d'aujourd'hui, à l'église catholique romaine, on peut comprendre que tous ceux qui se sont trouvés sous la dépendance de la Hiérarchie et ont agi avec elle par intérêt personnel, fut-ce en matière politique, commerciale ou autre, seront douloureusement atteints et bouleversés. Ses prélats se sont vantés depuis longtemps que les 'portes de l'enfer ne les vaincraient jamais'. Aussi les gens qui seront témoins de la chute de cette institution seront-ils non seulement dans la terreur, mais aussi dans le plus profond étonnement en constatant le malheur qui la frappe, elle qui prétendait représenter Dieu. Cela indique donc que dès les premières hostilités d'Harmaguédon, toutes les religions tomberont comme telles et que les adeptes qui le verront en gémiront. « Dans leur douleur, ils diront une complainte sur toi, ils se lamenteront sur toi: Qui était comme Tyr, comme cette ville détruite au milieu de la mer? » (Ezéchiel 27: 32). « Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites! — Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville? Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, et ils criaient et disaient: Malheur! malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite » (Apocalypse 18: 15 à 19).

34 La religion a donc été un moyen dont Satan se servit pour édifier sa colossale organisation terrestre par laquelle des millions de gens ont été dupés; or, d'après les prophéties divines, la religion et ses partisans sont les premiers éléments

de cette organisation qui seront exterminés au début d'Harmaguédon.

Réduits au silence

35 Jéhovah s'adresse ensuite, par la bouche de son prophète, aux soutiens de la ville de Tyr, de l'ancienne comme de la moderne, et leur dit: « Soyez muets d'effroi, habitants de la côte, que remplissaient les marchands de Sidon, parcourant la mer » (Esaïe 23: 2). Ils seront muets ou silencieux à cause de l'« acte étonnant » de Jéhovah. Beaucoup de personnes crédules, faciles à tromper, parmi les politiciens et les magnats du commerce notamment, espèrent que la Hiérarchie romaine — Tyr — les tirera de leurs difficultés; c'est pourquoi ils seront tellement stupéfiés en constatant que Jéhovah la jette à terre, elle qui se vantait d'être invulnérable. Ils en seront comme frappés par la foudre. Ils diront dans leur détresse, selon l'expression du prophète: « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » (Jérémie 8: 14, 15). Les paroles de la prophétie d'Esaïe (23: 2): « Habitants de la côte » (autres versions: « habitants de l'île »), se rapportent sans doute, dans la réalisation dernière, aux gens qui suivent la Hiérarchie et attendent d'elle le secours, la protection et la sécurité, tout comme Kittim, Chypre, était près de Tyr et dépendait d'elle. Ces proches de la Hiérarchie sont de la même race qu'elle: les rabbins et les pasteurs, ainsi que d'autres alliés qui imitent ses faits et gestes et satisfont aux désirs de la vieille « prostituée » (Ezéchiel 27: 8). Ils ont aidé à remplir ses coffres, ce qui fait que par son « acte étonnant » Jéhovah n'atteindra pas seulement Tyr, mais aussi les Sidoniens et ses autres associés. La prédiction contient effectivement cette déclaration: « A tous les rois de Tyr, à tous les rois de Sidon, et aux rois des îles qui sont au delà de la mer » (Jérémie 25: 22).

36 Les chefs du « protestantisme » et de la religion juive marchent aujourd'hui comme des insensés la main dans la main de la Hiérarchie romaine, lui aidant ainsi à s'enrichir, à assurer son vil trafic religieux, source de profits. Une religion de négoce, telle est la marchandise de ces commerçants. La Hiérarchie assume la direction des affaires et les nigauds la suivent pas à pas. C'est elle qui poussa à l'obligation du salut au drapeau, à l'érection de statues et de monuments, comme celui qui doit être élevé à Washington, D. C. et pour lequel on fait actuellement une grande réclame. Les représentants de la foi « protestante » et de la foi juive entrent dans la ronde et exécutent ce qui leur est demandé; et quand la trompette sonne, ils se prosternent et adorent. Pauvres insensés!

37 En abusant des peuples et en en faisant une marchandise, le but du diable et, partant, de ses acolytes, est de les maintenir dans la dépendance, de consolider l'institution hiérarchique dans le monde entier et de l'entretenir. Cette partie de la prophétie se réalise, semble-t-il, pendant la période dont il est question dans Esaïe 23, versets 15 et 16; autrement dit, l'avènement des faits tangibles correspondant aux paroles de la prophétie révèle le temps de la réalisation. Autre preuve à l'appui de la conclusion que les prophéties ne peuvent être comprises avant d'être accomplies ou tout au moins en voie de réalisation. Il faut cependant admettre que celle d'Esaïe resterait lettre morte si l'on ne faisait que la lire superficiellement, ou même si l'on s'en tenait à une simple lecture de ce qui est dit ici à ce sujet. Pour la comprendre, il est besoin de l'étudier sérieusement. Sa réalisation n'a pas lieu, chronologiquement, dans l'ordre où elle est relatée; cependant il paraît préférable de poursuivre ici cette étude dans l'ordre où se déroule le rapport prophétique, en établissant la correspondance des faits observés avec ses diverses phases, afin de déterminer le temps de l'accomplissement. En un mot, la réalisation de la prédiction des versets 15 et 16 survient avant celle de la première partie du chapitre.

38 Les peuples de la terre, pareils à la mer qui porte les bateaux marchands, ont été traités comme une marchandise par les divers systèmes de religion que Satan, le dieu de ce siècle, a institués. C'est pourquoi Jéhovah fait dire à son prophète à ce propos: « A travers les vastes eaux, le blé du Nil, la moison du fleuve, était pour elle un revenu; elle était le marché des nations » [quelques versions ici et dans Jérémie 2: 18 dénomment le Nil Schichor; le fleuve trouble] (Esaïe 23: 3). « Le Schichor qui coule devant l'Egypte »; paroles de l'Eternel à Josué (Josué 13: 3). L'Egypte était une puissance commerciale et Tyr entretenait avec elle des relations de commerce, ce qui illustre la puissance mondiale du diable mise en action et employée pour diffamer le nom de Jéhovah.

39 Il est écrit de l'Egypte ancienne que ses revenus annuels se montaient à environ vingt millions de dollars ou à l'équivalent de cette somme. Elle était réellement le grand marché des nations. Que l'on compare ces faits avec ceux fournis par la Hiérarchie romaine. Celle-ci entretient depuis fort longtemps des relations commerciales avec la haute finance ou la grosse industrie; quelques-uns de ses membres ont placé d'énormes capitaux dans les affaires mondiales. Elle a été une place de marché pour le monde entier et a spéculé même avec les âmes humaines, avec les « populations catholiques » surtout, l'intérêt étant toujours son mobile. Les politiciens de toutes les nations trouvent leur avantage dans leurs rapports avec la Hiérarchie, tant en matière politique que financière. Les dictateurs en particulier ont en elle une puissante alliée; on constate généralement que

c'est elle qui les pousse, les soutient et les fait parvenir au pouvoir. Si les juifs et les protestants ont affaire avec elle, c'est parce qu'ils y entrevoient un profit quelconque.

40 Sera-ce avantageux jusqu'à la fin pour les conducteurs protestants et juifs d'être ainsi liés à la Hiérarchie et de se prêter à ses volontés? Jéhovah répond à cette question par ces paroles prophétiques: « Sois confuse, Sidon [rougis de honte, ô Sidon; vers. *synodale*], car ainsi parle la mer, la forteresse de la mer [en gémissant; vers. all. *Menge*]: Je n'ai point eu de douleurs, je n'ai point enfanté, je n'ai point nourri de jeunes gens, ni élevé de jeunes filles » (Esaïe 23:4).

41 Au lieu de jouir des avantages qu'ils attendaient, ces pauvres associés de la Hiérarchie verront avec effroi son pouvoir décliner par suite du « travail inouï » que Jéhovah fait exécuter aujourd'hui. Ils seront profondément confus et humiliés en voyant s'accomplir cet « acte étonnant » de Jéhovah. Dernièrement, le Président des Etats-Unis se fit le champion pour la politique de « bon voisinage » entre toutes les religions et la concorde dans leur activité. Comme beaucoup de gens le reconnaîtront plus tard, il donne là un fort mauvais conseil. La Hiérarchie romaine dirige à l'heure qu'il est une agressive campagne contre tous ceux qui ne sont pas d'accord avec ses intrigues, et les autres partisans de la religion la suivent. Quiconque ne veut pas soutenir ces chefs de la religion est décrié comme « rouge » ou « communiste »; les témoins de Jéhovah euxmêmes sont rangés dans cette catégorie de gens, bien que leurs délateurs sachent parfaitement que leur accusation est fausse, ces témoins ne se mêlant d'aucune façon aux affaires politiques du monde. La Hiérarchie suit exactement les voies de son père le diable.

42 Sous l'influence subtile et perfide du diable, les masses du commun peuple ont été entraînées à favoriser les systèmes religieux mercantiles par lesquels elles ont été exploitées. Mais le temps viendra certainement où s'accomplira cette partie de la prophétie: « Ainsi parle la mer, la forteresse de la mer »; autrement exprimé: les hommes sincères et droits de cœur s'enfuiront de leurs prisons religieuses et élèveront la voix contre ces institutions impies. Ceux qui forment la « grande multitude » (Apocalypse 7:9) sont d'abord détournés de ces institutions comme des eaux et ils cessent d'appuyer les partisans de la religion pour se dévouer à Jéhovah et à Christ Jésus. Ensuite, en temps voulu, viendront les foules qui renieront les « religionnistes », se libéreront de leur tutelle et se tourneront contre eux. Cette prédiction annonce qu'au moment voulu de Dieu tout rapport entre les honnêtes gens et les hommes de la religion sera brisé. La « mer » (les peuples dont le diable a profité pour prendre soin comme une mère des pouvoirs religieux dominants, pour les entretenir et les soutenir) s'élèvera contre la vieille « prostituée » et rompra tous les liens qui l'attachaient à elle (Apocalypse 17:16 à 18).

43 Après le siège de Tyr, Nebucadnetsar se jeta sur l'Egypte (Ezéchiel 29:18 à 20). La chute des conducteurs de la religion, de la Hiérarchie catholique romaine notamment, précédera la destruction des éléments politiques et commerciaux de l'organisation visible de Satan, ce qui causera à ces derniers une terrible secousse et une grande terreur, comme l'indiquent ces paroles: « Quand les Egyptiens sauront la nouvelle, ils trembleront en apprenant la chute de Tyr » (Esaïe 23:5). Cette nouvelle concerne le commencement du « travail inouï », de « l'acte étonnant » de Jéhovah. Le renversement de la Hiérarchie romaine, administratrice de la religion, sera excessivement douloureux pour les autres divisions de l'organisation de Satan; car tous verront la puissance de l'Exécuteur des décrets de Jéhovah, accomplissant le « travail inouï ». Ceux qui n'auront pas encore été atteints se rendront compte qu'ils sont impuissants à se sauver eux-mêmes et que leur tour viendra d'être anéantis. Cette conclusion est fortement appuyée par les Ecritures (Apocalypse 18:9 à 19).

44 Les témoins de Jéhovah sont persécutés aujourd'hui dans toutes les parties du monde par la Hiérarchie et ses complices. Celle-ci est l'instrument visible principal dont le diable se sert pour entraîner dans cette campagne hostile les éléments politiques et commerciaux, et tous ensemble ils s'efforcent de rendre écrasant le fardeau dont ils chargent les adorateurs et serviteurs de Jéhovah. En cette heure d'ardente affliction, il règne néanmoins une grande joie parmi le véritable peuple de Jéhovah, car, conformément à sa promesse, le Tout-Puissant le fortifie en lui donnant une ferme espérance par la révélation de ses prophéties. « L'Eternel donne la force à son peuple; l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux » (Psaume 29:11). Tous ceux qui se donnent entièrement à Dieu et à son Roi et qui demeurent intègres sont dans l'allégresse parce qu'ils sont jugés dignes de porter un peu de l'ignominie qui tomba sur Christ Jésus. Ils ont appris que Christ Jésus, le Roi, a assumé le trône et assemblé auprès de lui sa maison royale, et qu'il la dirige et la réconforte. Jéhovah révèle maintenant à son peuple la signification de ses prophéties depuis si longtemps scellées et lui donne la compréhension qui augmente l'espérance des fidèles. Dans les prochaines éditions de *La Tour de Garde,* nous poursuivrons avec l'aide du Seigneur l'examen de notre prophétie. Nous sommes reconnaissants à notre Père céleste de ce qu'il nous accorde sa faveur en ce jour-ci et de ce que nous puissions ainsi être consolés par lui.

(A suivre)

Questions pour l'étude

§ 1, 2. Identifiez Sion et Babylone. Comment la religion se révèle-t-elle élément principal de l'organisation de Satan? Pourquoi la religion organisée est-elle désignée comme la « prostituée »?
§ 3. Démontrez si **La Tour de Garde** fait bien de répéter certains points ayant déjà été touchés.
§ 4, 5. Décrivez l'origine et le but de la religion.
§ 6. Qu'est-ce qui nous montre, dans la relation biblique sur Caïn et Abel et dans d'autres encore, que la religion provient de Satan?
§ 7, 8. Dans quelle mesure le récit sur les choses d'avant le déluge et d'aussitôt après montre-t-il le rapport existant entre la religion, la politique, le commerce et le militarisme?
§ 9, 10. Comment peut-on déduire de la relation faite dans Genèse 10: 8 à 12 et 11: 4 ainsi que dans Ezéchiel 17: 4, 12 que la religion est un produit du diable, et que la politique et le commerce sont avec elle les parties constituantes de son organisation? Comment cela ressort-il également de la désignation de « roi de Tyr » et de l'accusation dressée contre lui dans Ezéchiel 28: 16?
§ 11. Montrez quelle est l'organisation religieuse qui correspond aux prophéties consignées dans la parole de Dieu. Dans quel but **La Tour de Garde** paraît-elle et pourquoi est-il important de publier les vérités essentielles qu'elle contient?
§ 12. Appliquez au présent les appellations prophétiques de Tyr, de Sidon et de Babylone.
§ 13. Que signifie cette expression: « Charge contre Tyr »? Pour quel motif cette prophétie a-t-elle été exprimée dans l'ordre où nous la voyons? et comment se fait-il que l'on comprenne clairement aujourd'hui des prophéties cachées jusqu'ici?
§ 14 à 16. Indiquez l'origine de tyr et de Sidon et leurs relations réciproques.
§ 17 à 19. Démontrez à l'aide de textes bibliques et de faits qui est le « roi de Tyr » et qui le « prince de Tyr ».
§ 20. Quelle est l'importante déclaration que l'on trouve à ce même sujet dans Actes 17: 23 à la lumière des diverses traductions des paroles de l'apôtre?
§ 21, 22. Quels sont les faits qui prouvent qui est la Tyr du présent, quel est le « prince de Tyr » actuel et le « roi de Tyr »? Comment se fait-il que le protestantisme et la religion juive soient aussi compris dans la réalisation de ce tableau prophétique?
§ 23 à 26. Démontrez à l'aide de textes, de faits et d'illustrations ce qui fut préfiguré a) par les navires de Tarsis; b) par la « mer »; c) par les « rameurs de Tyr ».
§ 27, 28. Quand les lamentations commencent-elles? Sur quoi se base cette conclusion? Comment l'ordre dans lequel est consignée cette prophétie atteint-il son but? Donnez d'autres exemples où fut suivi un orde semblable dans la relation prophétique.
§ 29, 30. Quels sont les décrets prononcés contre Tyr? Ont-ils déjà été exécutés?
§ 31 à 33. Que signifie, en ce qui concerne le passé et aussi le temps présent, a) que Tyr a été si dévastée qu'il n'y reste plus de maisons; b) « personne n'y entre! De la terre de Kittim [Chypre] ». Comparez cela avec la prédiction d'Ezéchiel 27: 32 et d'Apocalypse 18: 15 à 19.
§ 34. Ainsi, selon ce que l'on peut constater, quel a été le but de la religion et de l'œuvre des partisans de la religion; et qu'est-ce que Dieu a résolu à leur égard?
§ 35. Comment les « marchands sidoniens » ont-ils parcouru la « mer » et enrichi les « habitants de l'île »?
§ 36. De quelle importance prophétique est le fait que Kittim était dans le voisinage de Tyr et dépendait d'elle?
§ 37. Comment le diable a-t-il profité des peuples? Dans quel but? Quand une prophétie peut-elle être comprise? Pourquoi pas plus tôt? Comment cela arrive-t-il qu'elle soit comprise seulement en temps voulu? Dans quel ordre la réalisation de celle d'Esaïe a-t-elle lieu?
§ 38, 39. Comment les paroles d'Esaïe 23: 3 se rapportaient-elles au temps où elles furent dites? Dans quels faits voyons-nous aujourd'hui leur accomplissement?
§ 40 à 42. Décrivez la condition prédite au verset 4.
§ 43. Montrez, à l'appui de peuves scripturales, la signification prophétique du fait qu'après le siège de Tyr Nebucadnetsar tomba sur l'Egypte.
§ 44. Démontrez que la promesse contenue dans Psaume 29: 11 s'accomplit actuellement.

(W. T. du 1er avril 1937.)

Crainte ou foi

AVANT la destruction de Jérusalem, il y eut deux prophètes qui prophétisèrent pour ainsi dire en même temps: Urie et Jérémie. Urie fut averti que s'il ne cessait pas ses prédictions, il aurait à en porter les conséquences. Cette menace le jeta dans la crainte et il s'enfuit en Egypte. Le roi Jojakim envoya alors en Egypte des hommes qui ramenèrent Urie à Jérusalem, et il le fit mettre à mort. Jérémie avait été jeté en prison, et le clergé et d'autres de ses délateurs insistaient pour qu'il fût tué, s'en référant à cet effet au cas d'Urie. Mais Jérémie resta ferme; il prouva sa foi en Jéhovah et remplit fidèlement son devoir, et Jéhovah le protégea (Jérémie 26: 8 à 24). Les événements qui nous sont rapportés d'Allemagne correspondent exactement à ces faits prophétiques. Urie illustre une classe de gens qui avaient entrepris de servir Jéhovah, mais qui, par motif de crainte, ont abandonné leur service. Jérémie, au contraire, représente la classe du serviteur fidèle qui obéit à Dieu et non aux hommes. Dans ce rapport d'Allemagne on ne nomme personne, pour des raisons faciles à comprendre.

.........., 3 février 1937.

Cher frère Rutherford,

J'ai le privilège de vous adresser, au nom de tous les frères allemands, un rapport sur notre activité de ces dernières semaines, et de t'exprimer, par la même occasion, la grande joie qui nous remplit tous.

Au Congrès de Lucerne vous nous aviez donné l'autorisation de diffuser en Allemagne la Résolution adoptée en cette circonstance. Cela a été exécuté le 12 décembre, très rapidement et dans tout le pays.

Nous avions tenu absolument secrets tous les préparatifs. La police secrète allemande avait été informée par ses espions en Hollande de la distribution projetée; toutefois ils ignoraient la date exacte à laquelle elle aurait lieu. Nos frères eux-mêmes n'en furent avertis qu'un jour d'avance. Chacun d'eux reçut son paquet de Résolutions — chaque exemplaire sous enveloppe — et les indications nécessaires sur l'endroit à travailler. Le samedi 12 décembre, au coup de 5 heures du soir, le travail commença subitement et vers les 7 heures, tout était accompli. Dans tous les territoires du pays, dans toutes les grandes villes et localités, les courageux témoins au nombre de 3540, procédèrent à la vaste attaque. Ce fut une grande victoire et un rude coup contre l'ennemi. Les vaillants travailleurs en furent remplis d'une joie indescriptible.

Une heure et un quart après l'entrée en action, soit à 6 heures 15, les stations radiophoniques de la police annonçaient la distribution des tracts, et une demi-heure plus tard toutes les autorités policières, SA et SS, étaient sur pied. Mais c'était trop tard: le travail était fait.

L'adversaire était hors de lui, parce qu'il avait été pris à l'improviste et sa fureur ne connut plus de bornes. Tous, ils étaient extrêmement inquiets; et depuis là ils sont envahis par la crainte, parce qu'ils ne savent pas combien de tracts ont été répandus et qu'ils en trouvent dans toutes les parties

de l'Allemagne. Interrogés, les habitants nient pour la plupart en avoir reçu. La police ne les croit pas, cependant, car ceci n'est plus un secret: la majeure partie du peuple est contre le gouvernement hitlérien et est heureuse quand il se fait quelque chose tendant à aider les gens à apprendre la vérité.

En divers endroits, la police a arrêté ceux qui n'avaient pas pris part à la besogne, tandis que les courageux proclamateurs ne furent pas importunés.

Ils sont tous très heureux, plus qu'ils ne l'ont jamais été depuis la dissolution de notre organisation. Ils attendent avec impatience la prochaine charge et demandent quand on se remettra en branle. Un bon nombre de ceux qui sont restés à l'écart cette dernière fois, saisis de peur, désirent être sur les rangs à la prochaine occasion.

Il est de toute évidence que Jéhovah a conduit cette bataille et qu'il a béni chaque détail de notre travail.

Naturellement qu'à part ces feuilles, nous répandons aussi des livres et des brochures; nous visitons les Jonadabs et travaillons en plusieurs endroits avec le gramophone. Ce qui suit est le résumé de notre activité pendant les trois derniers mois de 1936 (du 1er octobre au 31 décembre):

Environ 3600 ouvriers; 21591 heures; 300 bibles; 9624 livres; 91304 brochures.

Environ 4000 frères sont enfermés. A l'heure actuelle, il y a partout des débats judiciaires, et comme la presse en parle davantage qu'auparavant, cela ne fait pas peu de bruit par la population. Je joins à cette lettre différentes coupures de journaux, plus un rapport sur les nouveaux mauvais traitements subis par des frères fidèles. Malgré les cruelles persécutions que souffrent les nôtres de la part des tourmenteurs bruns et noirs, ils ne se sont pas laissé décourager. La joie de Jéhovah est notre force; notre confiance en lui et le désir de remplir notre devoir même en face de la mort deviennent toujours plus ardents, en proportion de la chaleur de la fournaise. En Allemagne, elle a réellement été chauffée « sept fois plus ».

La Tour de Garde, que tous nos frères reçoivent régulièrement, et surtout les articles sur les prophéties de Malachie, sont pour nous aussi une excellente nourriture survenant au temps convenable, et nous sommes très reconnaissants au Seigneur de ce qu'il nous a fortifiés et encouragés. Beaucoup de personnes d'entre les rangs de l'ennemi nous considèrent avec étonnement et conviennent qu'il y a en nous, les témoins de Jéhovah, quelque chose d'extraordinaire. Sans cela, disent-ils, ces témoins seraient dans l'impossibilité de se montrer si courageux, si prêts à tout sacrifier; ils ne pourraient pas résister à un si redoutable adversaire par leurs propres forces.

Le Seigneur prêtera certainement l'oreille à nos ferventes prières et aux nombreuses implorations montées vers lui pour qu'il nous délivre bientôt de cette prison, et il nous accordera, ici en Allemagne, plus de liberté d'ation, pour l'amour de son nom et de sa cause, et aussi à cause de la grande multitude, afin que nous puissions effectuer son œuvre sur une plus vaste échelle, comme dans d'autres pays. Nous sommes certains qu'il y a beaucoup à faire pour la grande multitude.

Avec mes salutations les plus cordiales et mes vœux de bénédiction, et en vous assurant que les fidèles d'Allemagne font tous leurs efforts pour poursuivre l'œuvre de Jéhovah, je vous adresse, cher frère Rutherford, l'expression de notre appréciation pour le privilège qui nous est accordé de pouvoir servir le Seigneur avec vous comme avec tout son peuple, oui, de le servir et de mourir pour lui.

Votre frère et témoin avec vous,

. . . .

(W. T. du 1er avril 1937.)

Epoque d'inspection

LE TEMPLE ou le sanctuaire divin doit être érigé et purifié avant la justification complète du nom de Jéhovah, cette œuvre constituant une partie des préparatifs à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Un certain temps avant l'ouverture du temple pour le jugement, Christ avait porté son attention sur les hommes consacrés à Jéhovah, en vue de préparer le chemin devant l'Eternel et de les conduire vers l'époque et le lieu du jugement; et à ce propos Jéhovah dit: « Mon messager préparera le chemin devant moi » (Malachie 3:1). Une fois cette œuvre accomplie, Christ vint subitement ou directement dans le temple: « Voici, il vient, dit l'Eternel des armées. » Le laps de temps compris entre cette époque et la bataille d'Harmaguédon est désigné dans les Ecritures par « le jour où il se prépare ».

Les Ecritures montrent que ces deux périodes sont séparées et distinctes en ce sens que celle de la préparation du chemin devant l'Eternel s'achève avec l'avènement de Christ dans le temple, tandis que le « jour où il se prépare » ne commence que lors de cet avènement. Les consacrés devaient comparaître devant le Seigneur pour être mis à l'épreuve et jugés; ceux qui ont été approuvés furent introduits dans le temple et oints. Cela faisait partie de l'œuvre du « jour où il se prépare », et celle-ci était préfigurée par la reconstruction

du temple de Jérusalem. Le livre prophétique de Zacharie traite de cette œuvre préparatoire, de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et des conditions qui existeront à l'issue du conflit. Tout cela fut écrit d'avance pour fortifier le « reste » du peuple oint dans sa course terrestre. Jéhovah a fourni de nouvelles preuves de ces faits et il est bon que nous les considérions toutes attentivement.

La désignation de « l'Eternel des armées », dans un texte des Ecritures, se rapporte particulièrement à Jéhovah comme au haut Commandant des armées dont il se sert pour exprimer sa colère contre l'ennemi. Notons que les paroles prophétiques concernant l'avènement de Christ sont celles-ci: « Voici, il vient, dit l'Eternel des armées » (Malachie 3:1) Au sujet de la reconstruction du temple, prédite par Zacharie, nous lisons: « Ainsi parle l'Eternel des armées: Revenez à moi, dit l'Eternel des armées, et je reviendrai à vous, dit l'Eternel des armées » (Zacharie 1:3). Le grand Dieu des batailles se prépare à la guerre finale, et les membres de son organisation sont avides d'éclaircissements sur ce point.

Cyrus, roi de Perse, avait été inspiré par Jéhovah à décréter la reconstruction du temple de Jérusalem. Là-dessus, un petit nombre de Juifs, un « reste » d'entre eux, était revenu de captivité et avait entrepris cette reconstruction; cependant, en raison de l'opposition qu'ils rencontraient, ces Juifs avaient fini par interrompre les travaux et étaient restés seize ans sans les reprendre. Entre temps Darius, le Perse, avait succédé à Cyrus. Au cours de la deuxième année de son règne, Dieu envoya aux Juifs ses deux prophètes, Aggée et Zacharie, pour les faire sortir de leur inaction, les encourager à reprendre leur tâche de réédification du temple. Zacharie commença à prophétiser deux mois après Aggée, c'est-à-dire au huitième mois de la deuxième année du règne de Darius (Zacharie 1:1).

Zacharie était fils de Bérékia et petit-fils d'Iddo, le prophète. Les Ecritures déclarent que Zacharie était aussi sacrificateur (Néhémie 12:1 à 4, 12 à 16). Le nom Zacharie signifie: « Jéhovah se souvient de lui ». Ce prophète représentait la classe des serviteurs de Dieu encore sur la terre à la fin du monde, ces fidèles créatures dont Dieu se souvient et dont il fait les pierres vivantes de son temple, de l'édifice destiné à justifier son nom. « Bérékia » veut dire « béni de Jéhovah ». Zacharie était parfois appelé fils d'Iddo, car il était en fait un fils de la seconde génération (Esdras 5:1). « Iddo » signifie « à temps, né un jour de fête, aimant, opportun ». Nous savons que Jéhovah agit toujours en temps opportun.

Le service de ces Israélites déplut à Jéhovah qui, en conséquence, ordonna à Zacharie de prophétiser en ces termes: « Revenez à moi, dit l'Eternel des armées . . . Ne soyez pas comme vos pères! » (Zacharie 1:2 à 5). Leurs pères avaient laissé le temple de Salomon s'emplir d'immondices; ils avaient permis qu'il fût souillé par le culte des idoles. Et voici que de retour de la captivité de Babylone, eux-mêmes faisaient preuve d'une semblable indifférence à l'égard des intérêts de Dieu en tolérant la discontinuation de sa reconstruction à Jérusalem, et l'état de ruine où il se trouvait (Aggée 1:4). Les paroles du prophète Zacharie servent d'avertissement à tous les engendrés de l'esprit qui négligent les devoirs, les obligations que leur impose le Seigneur (Zacharie 1:6). Esaïe prédit un pareil déplaisir de Jéhovah à l'égard de son peuple consacré (Esaïe 6:1 à 9; 12:1). C'est une des raisons pour laquelle Dieu envoya son message à la classe du temple. Il fallait qu'elle fût purifiée, épurée, et cette œuvre doit nécessairement comprendre la mise à l'écart de tous les obstinés, de tous les rebelles. Tous doivent apprendre que Jéhovah est Dieu et que son nom sera justifié (Malachie 3:1 à 3; Ezéchiel 20:1, 37, 38; 33:33). Il faut que cette œuvre de préparation et de purification qui devait commencer par la maison de Dieu, s'accomplisse avant la bataille finale, puisqu'elle constitue une part de ce qui s'accomplit durant le « jour où il se prépare ».

Dans la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui correspond à notre moi de février, le prophète Zacharie eut une vision. C'était à peu près au « temps des dernières pluies ». Trois mois avant, Aggée avait prophétisé, et avait cessé, semble-t-il, après le vingt-quatrième jour du neuvième mois de la même année, ou, du moins, on ne trouve de ses prophéties aucune relation ultérieure. Dès ce moment, Zacharie remplissait exclusivement la charge de prophète en rapport avec l'édification du temple.

Le prophète relate ainsi sa vision: « Je regardai pendant la nuit, et voici, un homme était monté sur un cheval roux, et se tenait parmi des myrtes dans un lieu ombragé [de la montagne], il y avait derrière lui des chevaux roux, fauves et blancs » (Zacharie 1:8). De par le fait qu'elle eut lieu pendant la nuit, cette vision se rapporte à un temps où « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » (Esaïe 60:2). «L'homme monté sur un cheval roux » était l'ange de l'Eternel, matérialisé, auquel d'autres anges rapportèrent les résultats de leurs investigations (Zacharie 1:11). Sa monture était rousse, et cela symbolise une guerre sanglante (Esaïe 63:2). « L'homme au cheval roux » représente manifestement Christ, Chef et Généralissime de l'organisation guerrière de Jéhovah (Psaume 45:5).

L'heure de l'inspection est arrivée! L'homme monté sur le cheval roux « se tenait » parmi les myrtes, c'est-à-dire qu'il avait arrêté son cheval.

Cela correspond à l'époque du « silence dans les cieux » (Apocalypse 8:1), au laps de temps compris entre la fin de l'œuvre de l'Eglise dite d'Elie (Malachie 4:5, 6) et le début de celle dite d'Elisée, période d'inactivité (*Lumière,* tome 1, page 108). Le cavalier au cheval roux, « se tenait parmi les myrtes dans un lieu ombragé ». Selon toute évidence, c'est en un lieu situé sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre des arbres, que ce chef s'arrêta, et de là il observa la ville de Jérusalem. En ce temps-là il y avait des myrtes sur les coteaux de ce mont (Néhémie 8:15). C'était un endroit favorable pour y faire halte, et le fait que le cavalier descendit parmi les myrtes indique que le moment voulu de Jéhovah était arrivé où il reviendrait à son peuple, lui rétablirait les vérités divines et le rassemblerait. « Myrte » a le sens de récolte, de temps de la restitution et de la joie (*La Tour de Garde,* 1931, page 123). Cela fixerait le temps de l'accomplissement de la prophétie, soit celui où le Seigneur rassembla ses fidèles, pour procéder ensuite à leur purification par le jugement au temple (Psaume 50:5; Esaïe 41:19; 55:13).

L'homme au cheval roux inspecta la ville de Jérusalem qui représentait le peuple de l'alliance. Jérusalem devait alors offrir un triste aspect, si l'on en juge par la description du prophète (Néhémie 2:11 à 15). L'inspecteur général des armées de Jéhovah dut être plein d'indignation en constatant cet état de désolation; et de même lorsqu'en 1918 Christ vint examiner les membres prétendus du peuple de Dieu et édifier le temple, il dut être fort indigné de la condition désolée de la partie terrestre de l'organisation de Dieu; du peuple du Très-Haut. Ces paroles d'Esaïe paraissent convenir ici; elles expriment le courroux de l'Eternel: « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés [du « reste »] est venue » (Esaïe 63:4). Cela fixe le temps où commença à s'accomplir la prophétie de Zacharie.

L'inspecteur général des armées de Jéhovah passa en ce même temps l'inspection de l'organisation terrestre de Satan: « Il s'arrête, et de l'œuil il mesure la terre. » Ce qu'il y vit dut accroître sa colère, stimuler son zèle, son désir d'agir à l'heure propice pour détruire le monde pervers. « Il regarde, et il fait trembler les nations » (Habakuk 3:6). C'est le jour où Jéhovah se prépare (Nahum 2:3; *Ostervald*). Derrière l'homme au cheval roux se trouvaient d'autres cavaliers, sur des « chevaux roux, fauves [*Darby* et *Ostervald:* bais; *Crampon:* alezan] et blancs ». Cela montre que l'inspecteur général est accompagné des officiers de l'état-major de l'armée de Jéhovah, ces derniers se livrant à des observations dont ils rendent compte à leur chef (Zacharie 1:11). Il s'ensuit incontestablement que ces cavaliers accompagnant le Seigneur Jésus représentent les saints anges qui forment sa suite au temps du jugement (Matthieu 25:31). « La montagne [était] pleine de chevaux ... de feu » (2 Rois 6:17). Ces derniers représentent l'organisation guerrière de Jéhovah. « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur » (Apocalypse 19:14).

La prophétie de Zacharie, chapitre 14, montre les deux armées ennemies rassemblées pour la guerre, celle de Jéhovah sous le commandement immédiat de Christ, celle de Satan conduite par Gog, son généralissime. Puis l'Eternel paraît pour diriger la bataille. Il est écrit qu'il se tient sur la montagne, celle-ci s'ouvre par le milieu, au contact de ses pieds, et une vallée profonde se creuse, encaissée par les deux moitiés de montagne. Dans cette brèche les chars du Tout-puissant se précipitent pour la mêlée. Suit une description de la plus terrifiante de toutes les guerres, qui sera aussi la dernière. La bataille du grand jour du Dieu tout-puissant apportera la délivrance à ceux qui aiment la justice, tandis que les méchants qui pratiquent sciemment l'iniquité seront anéantis.

Jéhovah ordonne que ce message soit publié par toute la terre. Christ, le grand Témoin, a confié au « reste » fidèle, c'est-à-dire aux membres de son organisation, le soin de propager partout ce témoignage dans le but de procurer aux humains la possibilité de se prononcer pour Jéhovah afin de vivre, et de réhabiliter le glorieux nom du Très-Haut.

(W. T. du 1er avril 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

Hommes de bonne volonté

J'ai remarqué ici au H. qu'il y a un commencement de rassemblement de la grande multitude; les hommes de bonne volonté apparaissent de tous côtés. Nous voyons que ces gens ont faim et soif, et nous constatons la véracité de la prophétie. Depuis qu'elle nous a été expliquée, elle n'a fait que de s'accomplir. C'est Jéhovah, notre grand Dieu, qui nous révèle les prophéties, quand il lui semble bon de le faire. Ici au H. une famille yougoslave de 4 personnes vient de se joindre à nous pour être active au service de Jéhovah. Il en est de même de 2 autres personnes « evangéliques » qui ne sont plus satisfaites de la nourriture que leur apportent ces lugubres pasteurs. Hier frère D. a rendu visite à un Monsieur qui déclare nettement être un Jonadab. Il en est de même de plusieurs abonnés à « L'Age d'Or ». On voit par là que Dieu est patient en toutes choses.

Fr. R. Pionnier au H.

Le courage des témoins ne diminue pas

Je suis en train de lire l'annuaire des Témoins de Jéhovah; je vois que le courage des témoins ne diminue pas, malgré les difficultés et obstacles de toute sorte. J'espère que Jéhovah et son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, diminueront les forces de l'église catholique romaine, afin que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu puisse se propager partout.

B. J. à P. CH. (Saône et Loire)

Heureux celui qui comprend

Veuillez m'envoyer deux brochures *Protection*. Je suis heureuse de pouvoir lire *L'Age d'Or* et *La Tour de Garde* et étudier la Sainte Bible. L'espérance nous guide dans cette vie, heureux celui qui comprend et qui met sa confiance en Dieu. Toujours votre lectrice et votre très reconnaissante dévouée . . .

B. à B. (Somme)

Tous victorieux

. . . Tout en vous désirant bon courage pour la grande œuvre humanitaire que vous accomplissez en ce moment-ci et dans l'espoir que nous serons tous victorieux dans Harmaguédon, je vous prie d'agréer, chers Messieurs et amis, l'expression très sincère de mon plus respectueux et fidèle attachement.

L. à L. (Dordogne)

Lumière et vérité incomparables

Je viens tout d'abord vous remercier et vous faire part de la réception de trois exemplaires de la revue mensuelle *L'Age d'Or*, dont j'ai contracté un abonnement au cours de la semaine dernière et je suis très reconnaissant de la promptitude que vous avez mis à l'envoi des trois revues.

Je tiens à vous dire qu'elles sont très intéressantes, très instructives, d'une lumière et d'une vérité incomparables, que quiconque ne peut relever mot sur la façon dont ces revues sont écrites, et qui reproduisent fidèlement la vérité sur ce qu'il se passe dans notre vieux monde, et principalement dans les diverses organisations, plus ou moins néfastes pour la société entière.

A. L. à M. (Seine et Oise)

Des rayons de soleil

C'est toujours avec une profonde joie que j'apprends la publication d'une nouvelle brochure. L'empressement avec lequel je fais la commande prouve combien je m'intéresse à vos écrits. Ils sont pour moi des rayons de soleil qui embellissent ma vie solitaire.

J'aimerais beaucoup causer avec quelqu'un de cet avenir prochain plein de promesses, que Jéhovah seul peut prodiguer à ses brebis, mais je suis seule dans la région, entourée de fanatiques et de traditionalistes. Je suis en possession de presque tous vos écrits, et abonnée depuis longtemps à *L'Age d'Or* et à *La Tour de Garde*. Je les lis, je les relis. J'en vis.

Jéhovah, toujours généreux pour les siens, me comble de ses faveurs en me faisant éprouver un bonheur et une paix intérieurs que je n'avais jamais ressentis jusqu'ici. Aussi, mon souhait le plus ardent est que son Règne vienne au plus tôt, pour que tous chantent et glorifient son Saint Nom.

Mlle V. à T. (Aveyron)

Le nom de Jéhovah . . . une lumière

Je viens vous accuser réception de l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* que j'ai bien reçu hier et vous en remercie très sincèrement. Pour le témoignage je voudrais qu'il soit répandu, qu'il inonde la terre, qu'il n'y ait pas une âme qui ignore le nom de Jéhovah, ce nom magnifique, nom qui à lui seul est une lumière.

A. à Pré St. G. (Seine)

Heureux de votre courageuse attitude

A l'annonce de l'expiration de mon abonnement, je vous envoie vite l'argent pour le renouvellement. Votre revue *(L'Age d'Or)* est si intéressante, que je désire avoir pour ce mois un numéro supplémentaire pour lequel je joins 60 centimes. Je voudrais en faire part à mes amis et leur faire connaître la seule revue qui puisse s'intituler chrétienne. Je suis heureux de votre courageuse attitude dans les événements d'Espagne, à côté d'une presse bien pensante, qui ose soutenir ceux qui ont déclenché, après préméditation, cet abominable massacre.

R. à S. (Rhône)

Ecrits consolateurs

Plus nous lisons vos écrits consolateurs, mieux nous comprenons la vérité et nous nous efforçons de la faire comprendre à toutes les personnes qui veulent bien nous écouter. Nous appelons le Royaume de toutes nos forces et voudrions bien qu'Harmaguédon soit demain.

B. à M. (Marne)

. . . lues par le monde entier

Je tiens de tout cœur à vous dire que vos brochures telles que *Le Royaume, l'espérance du monde, La Crise,* etc. sont d'une telle vérité qu'elles doivent être lues par le monde entier.

S. à M. (Seine et Oise)

Une confiance absolue

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre aimable lettre ainsi que de l'exemplaire de la revue *L'Age d'Or* et je vous remercie infiniment, c'est vraiment intéressant. Je suis heureuse d'en faire participer; je trouve bien des personnes qui comprennent, mais hélas, il y a aussi des incrédules qui ne veulent rien comprendre. Pour moi j'ai une confiance absolue, car vos livres et vos revues sont vraiment véridiques et admirables.

D. A. à V. (Puy de Dôme)